

accompli ici depuis l'apparition des Annales, et parce que ce travail a pour humbles ouvriers les abonnés qui la lisent, cette même "Chronique" se serait sentie ingrate si elle ne profitait de l'occasion pour leur en adresser le plus reconnaissant Merci.

Le premier numéro de la "Nouvelle Série" disait à ses lecteurs : " Chers abonnés et amis, le pèlerinage de Notre-Dame du Rosaire dépend de vous, en grande partie du moins : il sera dans notre cher Canada, pays de Marie s'il en est un, ce que vous aurez voulu qu'il soit. Le sort de nos "Annales" dépend aussi de votre zèle à les recevoir et à les répandre. " Aujourd'hui c'est un vrai régal de l'âme que de constater ce que ce zèle a été, et quelles merveilles il a produites. Les "Annales" se sont multipliées, et leurs admirables Zélateurs et Zélatrices les ont éparpillées dans tous les coins et recoins du pays, et chez les nôtres des États-Unis. Ce mouvement ne semble pas devoir s'arrêter, pas plus que la dévotion de la Très Sainte Vierge qui en est la cause cachée. Celle-ci se trouve ainsi honorée, louée, invoquée grâce à ce modique prix d'abonnement, qui, payé à temps fixe et bien régulièrement, nous vient en aide pour donner à nos "Annales" les dehors d'une messagère de Marie. C'est aussi parce que les Annales sont reçues dans une multitude de foyers qu'il nous faut condenser en quelques lignes les multiples actions de grâces dont nous chargeant nos correspondants. Et que dire de ces prières et demandes sans nombre, dont la dernière page de nos livraisons ne laisse pas même deviner la ferveur ?

* * *

Telles sont les pensées qui se pressaient dans l'esprit de la "Chronique", lors de cette première visite de janvier, et du départ du pèlerinage des 365 jours de l'année 1905. Elle les transcrit ici, semblable en cela à cette jeunesse trop joyeuse, qui a besoin de communiquer à d'autres le bonheur qui l'anime, et aussi pour encourager l'avenir par les succès du passé.

Ce passé, ce n'est point seulement celui de hier, mais celui